

PORTRAIT DU QPV DE PONTANÉZEN

Mars 2023

OBSERVATOIRE | Note d'analyse



Crédit : Jean-Yves Guillaume - Brest métropole



2 700 habitant-es
Près de **300** habitant-es de plus
en 2018 qu'en 2013



2,3 personnes
par ménage en 2018

3 personnes sur 10 sont des
enfants de moins de 15 ans



35,4 % des personnes
en âge de travailler
sont en emploi
(contre 56,1 %
des Brestoises)



46,5 %
des habitant-es en
situation de pauvreté
(x2,7 par rapport au taux
de pauvreté brestoises)

Le quartier de Pontanézen fait partie des sept quartiers de la politique de la ville de Brest métropole. Très dynamique en termes de démographie, il a gagné plus de 300 habitants depuis 2013. Son parc de logements, composé pour moitié de logements de 4 pièces ou plus, est adapté pour accueillir de grands ménages. Depuis 2010, le nombre moyen de personnes par ménages est resté plus élevé qu'à Brest, et il reste stable. Dans le même temps, la part des ménages unipersonnels a également progressé. On peut donc supposer que Pontanézen a récemment accueilli beaucoup de familles avec enfants et certainement des familles nombreuses. Une hypothèse confirmée par la structure par âge des habitants : aujourd'hui trois personnes sur dix sont des enfants de moins de 15 ans à Pontanézen. L'accès à l'éducation est donc un enjeu majeur au sein du quartier. D'autant plus que détenir un diplôme favorise l'entrée sur le marché du travail et que la situation de Pontanézen est particulièrement préoccupante de ce point de vue. Seulement un tiers des habitant-es en âge de travailler occupe un emploi en 2018 et la situation s'est dégradée depuis 2010, particulièrement pour les femmes.

L'ensemble des quartiers de la politique de la ville de Brest métropole étant situés dans Brest, la ville centre, les données sont souvent comparées aux données de la ville. Les données à l'échelle de Brest métropole sont disponibles dans l'étude Portrait des quartiers de la politique de la ville de Brest métropole.

300 habitants supplémentaires en 5 ans

Avec 2 700 habitants en 2018, Pontanézen est le deuxième quartier prioritaire le plus peuplé de Brest métropole derrière celui de Bellevue. Ses habitants représentent près de 2 % de la population brestoïse.

Entre 2013 et 2018, sa population a augmenté de près de 300 habitants. Alors que sur la période la population brestoïse stagne et celle de l'ensemble des QPV diminue. Pontanézen est le quartier affichant la plus forte croissance démographique sur la période.

Des ménages beaucoup plus grands à Pontanézen

Entre 2010 et 2018, la taille des ménages est restée stable et plus élevée qu'à Brest alors que la tendance nationale est à la baisse.

Les ménages de Pontanézen comptent en moyenne 2,3 personnes contre seulement 1,8 à Brest. Pontanézen est un quartier familial accueillant de nombreuses familles avec enfants.

Sachant que la part des ménages unipersonnels a augmenté de 5 points entre 2010 et 2018, on peut supposer que les familles ont en moyenne plus d'enfants en 2018 qu'en 2010.

Nombre moyen de personnes par ménages en 2018



Source : Insee, estimations démographiques

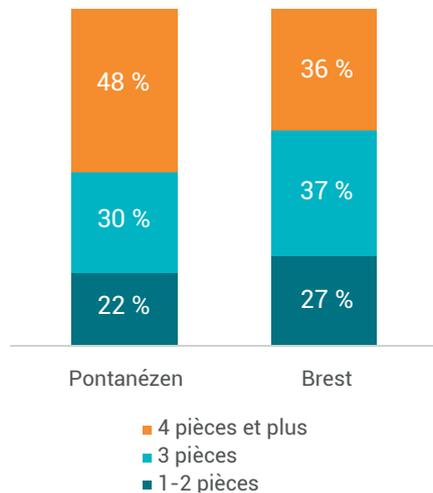
Un parc de logements majoritairement social

Pour accueillir la population, le parc de logements est quasi-exclusivement composé de logements locatifs sociaux (90 % des résidences principales).

La moitié des logements locatifs sociaux sont des logements de quatre pièces ou plus contre seulement un tiers des logements sociaux brestoïses. Aussi, comme

à Lambézellec Bourg, le parc de logements de Pontanézen est adapté pour accueillir des grands ménages.

Typologie du parc de logements sociaux



Source : RPLS

À noter

Pontanézen : un quartier qui a changé

Pontanézen compte 1 143 logements sociaux. La majorité des logements (963) ont été construits entre 1968 et 1972. Le quartier, qui par son organisation était devenu un quartier replié sur lui-même et peu accessible, a fait l'objet d'une importante opération de renouvellement urbain. Une convention Anru signée en 2005 et close en 2015 a permis de transformer la morphologie du quartier. Un tiers du parc de logements a été détruit. La reconstitution de l'offre des logements sociaux a été compensée à l'échelle de la ville de Brest permettant ainsi de ne pas reconcentrer l'offre au sein du quartier. Les logements non démolis ont quant à eux fait l'objet de travaux de rénovation. En 2020, 16 % des logements sociaux ont été construits après 2005.

Des emménagés récents proportionnellement moins nombreux qu'ailleurs

Seulement un ménage sur dix est installé dans le quartier depuis moins de deux ans. Les emménagés récents sont moins nombreux qu'à l'échelle de l'ensemble des QPV et de la ville, ce qui laisse supposer un moindre renouvellement de la population. L'importante croissance démographique observée suggère donc que les nouveaux ménages arrivés dans le quartier, qui sont certes peu nombreux en volumes, sont à priori de grands ménages.

À noter

Des entrants a priori plus pauvres

En 2017, parmi les nouveaux arrivants à Pontanézen, près d'un tiers viennent d'un autre QPV. À contrario, parmi les habitants qui ont quitté Pontanézen, seulement un sur dix a rejoint un autre QPV. Cette donnée suggère que les nouveaux arrivants sont a priori plus pauvres (car provenant d'un autre QPV) tandis que les sortants quittent Pontanézen pour s'installer majoritairement en dehors de la géographie prioritaire. On peut donc faire l'hypothèse que leur niveau de vie s'est amélioré.

Un quartier qui demeure familial et donc une population jeune

La présence de familles se reflète dans la part importante des jeunes de moins de 25 ans au sein du quartier et plus particulièrement des très jeunes.

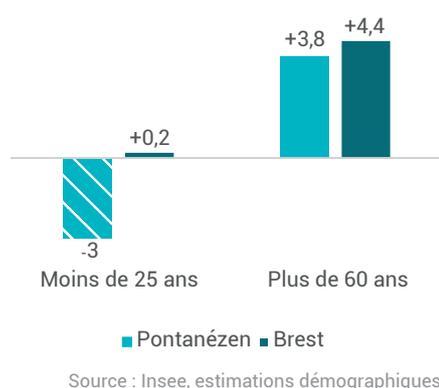
En effet, trois habitants sur dix sont des enfants de moins de 15 ans et leur part a progressé depuis 2010. Pontanézen est, de la même manière que Lambézellec Bourg, un quartier jeune et qui le reste.



3 personnes sur 10 sont des enfants de moins de 15 ans

Entre 2010 et 2018, la part des personnes âgées de plus de 60 ans a augmenté de 3,8 points. C'est légèrement moins qu'à l'échelle de Brest mais cette évolution témoigne du vieillissement de la population. En 2018, les séniors demeurent toutefois moins représentés à Pontanézen (17 % de la population) qu'à Brest (22 %).

Évolution de la part des moins de 25 ans et des plus de 60 ans entre 2010 et 2018 (en points)



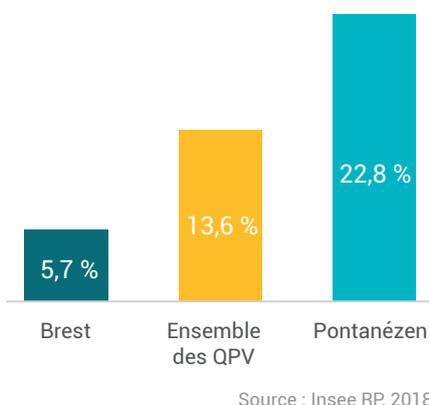
De plus en plus d'enfants scolarisés dans l'école du quartier

L'arrivée de familles avec enfants s'observe également à travers l'évolution des effectifs scolaires. Alors qu'à la rentrée 2012, l'école de Pen ar Streat, école primaire publique du quartier de Pontanézen, accueillait 298 enfants de la maternelle au primaire, elle en accueille 391 à la rentrée 2021, soit près d'une centaine d'élèves supplémentaires. En 2021, parmi les 104 demandes de dérogations déposées afin d'inscrire ses enfants dans une autre école que celle correspondant à la carte scolaire, 9 concernent Pen ar Streat, en faisant l'école la plus évitée derrière Ferdinand Buisson à Lambézellec.

Une présence importante de personnes de nationalité étrangère qui se confirme

Parmi les habitant-es du quartier, près d'un sur quatre est de nationalité étrangère, contre seulement un sur sept à l'échelle de l'ensemble des QPV et un sur dix-huit à Brest. La part des étrangers dans la population a augmenté de 5 points entre 2010 et 2018 confirmant la singularité de la population de Pontanézen.

Part des étrangers dans la population

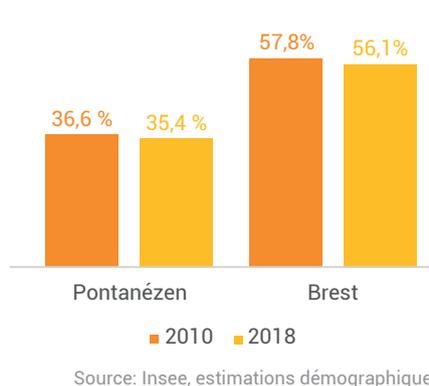


Une situation très précaire face à l'emploi

L'accès à l'emploi pour les habitant-es de Pontanézen est très compliqué. Seulement un peu plus d'un tiers des habitant-es en âge de travailler occupe un emploi contre plus de la moitié à l'échelle de Brest.

Pontanézen est, derrière Kerourien, le quartier prioritaire affichant le plus faible taux d'emploi. Cependant, même si ce dernier a reculé entre 2010 et 2018, tout comme à Brest, sa baisse a été moins marquée que dans la plupart des autres quartiers prioritaires.

Évolution du taux d'emploi



Diplôme, accès à l'emploi et position sociale toujours liés

En 2018, 45 % de la population des 15 ans et plus du quartier ne possède aucun diplôme contre seulement 19 % des Brestois-es.

Le faible niveau de qualification des habitants se traduit dans la palette réduite des catégories socioprofessionnelles des actifs occupés. En effet, huit actif-ves occupé-es sur dix sont ouvrier-ères ou employé-es ; tandis que ces derniers ne représentent que cinq actif-ves occupé-es brestoises sur dix.

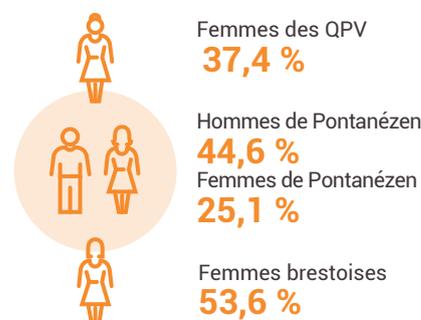
Seulement un quart des femmes en emploi

La situation des femmes à Pontanézen face à l'emploi est particulièrement précaire. Pontanézen est le quartier prioritaire présentant le plus faible taux d'emploi des femmes et la plus forte inégalité entre les hommes et les femmes en matière d'accès à l'emploi.

En 2018, seul un quart des femmes en âge de travailler occupe un emploi. L'écart entre le taux d'emploi des hommes et des femmes atteint 20 points.

L'écart par rapport aux femmes brestoises est également très important. Plus de la moitié des femmes brestoises travaillent, c'est deux fois plus qu'à Pontanézen.

Taux d'emploi en 2018 selon le profil



Source : Insee, estimations démographiques

Moins de demandeurs d'emploi

Depuis 2017, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C diminue à Pontanézen, suivant ainsi la tendance observée à l'échelle des QPV et de la ville de Brest. Le profil de ces demandeurs révèle toutefois les caractéristiques symptomatiques du quartier : moins de femmes, plus d'allocataires du RSA et moins de diplômés.

Un ensemble de difficultés qui s'illustre dans la baisse du niveau de vie

Définis à partir du critère unique de revenu, les quartiers prioritaires accueillent des populations pauvres. De ce fait, le revenu médian disponible mensuel des ménages de Pontanézen, qui s'élève à 1 115 €, est largement inférieur à celui des ménages brestois (près de 600 € d'écart).



1 115 €
de revenu médian
mensuel disponible

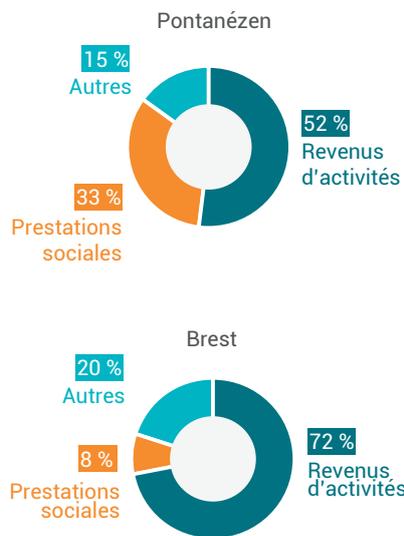


Crédit : Jean-Yves Guillaume - Brest métropole

En 2018, les revenus d'activités représentent la moitié des revenus des ménages ; c'est bien moins que leur contribution aux revenus des Brestoïses (72 %). Les prestations sociales, quant à elles, représentent un tiers du revenu des ménages de Pontanézen soit quatre fois plus que leur poids dans le revenu des ménages brestoïses. Depuis 2017, la part du revenu disponible des ménages due aux prestations sociales a augmenté alors que celle due aux revenus d'activité a baissé ; ces évolutions sont le signe d'une précarisation marquée de la population.

L'analyse de la progression des revenus en euros constants (qui permet de masquer les effets de l'inflation et donc de mesurer l'évolution réelle du niveau de vie) le confirme. **Entre 2013 et 2018, alors que le niveau de vie des ménages brestoïses s'est amélioré, celui des habitants de Pontanézen a considérablement baissé.** Le revenu médian disponible a en effet chuté de 6 %, il s'agit de la plus forte baisse enregistrée parmi les quartiers prioritaires.

Composition du revenu disponible en 2018

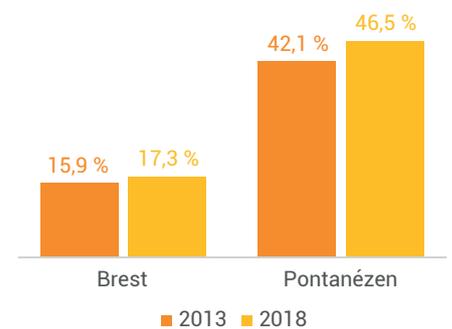


Source : Insee, Filosofi

Une paupérisation préoccupante

La pauvreté des ménages progresse : entre 2013 et 2018, le taux de pauvreté s'accroît de 4,4 points, soit 4 fois plus qu'en moyenne à l'échelle de la ville. Désormais près d'un ménage sur deux (46,5 %) vit sous le seuil de pauvreté, soit avec moins de 1 063€ de revenus par mois pour une personne seule. Néanmoins la plupart des QPV connaissent un appauvrissement du même ordre sur la période.

Taux de pauvreté



Source : Insee, Filosofi

| | PONTANÉZEN | BREST |
|---|------------|---------|
| Population - évolution entre 2013 et 2018 | | |
| Nombre d'habitants en 2018 | 2 702 | 139 602 |
| Évolution du nombre d'habitants entre 2013 et 2018 | +294 | +216 |
| Part des moins de 25 ans | 41 % | 35 % |
| dont moins de 15 ans | 29 % | 15 % |
| Évolution de la part des moins de 25 ans (en points) | -3 | +0,2 |
| Part des 60 ans et plus | 17 % | 22 % |
| Évolution de la part des 60 ans et plus (en points) | +3,8 | +4,4 |
| Taille moyenne des ménages | 2,3 | 1,8 |
| Part des ménages d'une personne | 44 % | 54 % |
| Part des emménagés depuis moins de 2 ans | 10 % | 21 % |
| Part des emménagés depuis plus de 10 ans | 41 % | 38 % |
| Revenus - Précarité | | |
| Revenu mensuel médian disponible | 1 115 € | 1 687 € |
| Taux de pauvreté | 46,5 % | 17,3 % |
| Évolution du taux de pauvreté (en points) | +4,4 | +1,4 |
| Poids des revenus d'activité dans le revenu | 52 % | 72 % |
| Poids des revenus des prestations sociales dans le revenu | 33 % | 8 % |
| Emploi | | |
| Taux d'emploi | 35 % | 56 % |
| Taux d'emploi des femmes | 25 % | 54 % |
| Évolution du taux d'emploi (en points) | -2,7 | -1,7 |
| Taux de chômage | 41 % | 17 % |
| Taux d'emplois précaires | 29 % | 23 % |
| Part des 15 ans et plus non diplômés | 45 % | 19 % |
| Nombre de demandeurs d'emplois 2021 | 244 | 14 961 |
| Logement | | |
| Part du parc locatif social | 90 % | 20 % |
| Nombre de logements sociaux | 1 143 | 19 071 |
| Part des logements sociaux 1 ou 2 pièces | 22 % | 31 % |
| Part des logements sociaux 5 pièces et plus | 16 % | 8 % |
| Taux de vacances des logements sociaux | 5 % | 4 % |
| Scolarisation (effectifs rentrée 2019-2020) | | |
| Inscrits dans le premier degré | 410 | 11 220 |
| Inscrits au collège | 168 | 5 505 |
| Inscrits au lycée général ou technologique | 49 | 2 620 |
| Inscrits au lycée professionnel | 49 | 1 264 |
| Taux de non scolarisation des 16-25 ans | 31,7 % | 12,4 % |

LES OBSERVATOIRES | SOCIAL

Direction de la publication
Yves Cléach

Réalisation
Jeanne Abernot
Barbara Docquois

Mise en page
Jeanne Lefer

Contact
contact@adeupa-brest.fr

Référence
23-110



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE

18 rue Jean Jaurès - 29200 BREST

Tél. 02 98 33 51 71



Adeupa Géodata

www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE